.SPECIAL...SPECIAL...SPECI

ASSEMBLEE GENERALE

Extrait du Courrier Picard du 13 février 1987

Le Courrier — ASSOCIATIONS — 13-2-1987 - PAGE 7

Les protecteurs de la nature : des gens tournés vers l'avenir

Le dimanche 1er février s'est tenue à Amiens l'assemblée générale annuelle du G.E.P.O.P. (Groupe Environnement Protection Ornithologie en Picardie).



Cent cinquante personnes s'étaient déplacées, dont plusieurs personnalités : le recteur Robert Mallet, M. Jérôme Laurent, délégué régional à l'Architecture et à l'Environnement et M. Alain Gest, conseiller régional, dans une salle garnie de très nombreux panneaux et affiches qui résumaient les principales actions entreprises au cours de l'année 1986.

Le président, J.-M. Thiery ouvrit la séance et exposa l'idée maîtresse des différentes interventions qui allaient suivre : les protecteurs de la nature ne sont ni des passéistes ni des rêveurs mais au contraire, ils sont tournés vers l'avenir. Sûr de la justesse des orientations prises par son association, il regretta toutefois la passivité des Picards face aux agressions que subit leur environnement, tôle des programmes scolaires, quant aux problèmes de protection et de connaissance de la nature), et pour son activité en faveur de la protection de la nature ; une nature que nous léguerons à nos enfants.

Ne voulant pas négliger de dresser les constats des atteintes à la nature qui se perpétuent aujourd'hui, il encourageait le G.E.P.O.P. à poursuivre ses actions ; mais, regrettait-il, les pouvoirs publics obéissent souvent aux mouvements de la foule et il faut que le G.E.P.O.P. voit croître le nombre de ses adhérents pour pouvoir mieux faire aboutir ses idées.

M. Laurent, D.R.A.E. de Picardie, prenait ensuite la parole et assurait que depuis son arrivée dans la région, il avait appris à connaître et à apprécier le G.E.P.O.P. Le

A. Gest qui représenta le conseil régional et il assurait le président que son association était reconnue comme compétente par les pouvoirs en place, tant pour ses connaissances de la nature que pour la pédagogie qu'elle sait donner à ses actions envers le public. Reprenant les mots d'ouverture du rapport moral, M. Gest estimait que les Picards ne sont pas si insensibles qu'il y paraît, aux problèmes de l'environnement, mais que les réalités économiques existent, que face aux problèmes d'emploi et de ressources financières, les communes devaient faire des choix et que parfois des décisions contraires au respect des sites naturels devaient être

X. Commecy, vice-président, exprima ensuite la position du G.E.P.O.P., vis-à-vis de la chasse. « Nous ne sommes pas contre la chasse, mais contre ses abus ». Grâce à quelques documents tirés aussi bien des observations des naturalistes que des publications des chasseurs, il démontra le bien-fondé des positions défendues par le G.E.P.O.P. : ouvertures trop précoces, fermetures trop tardives, plan de chasses trop optimistes...

Il termina en regrettant que les responsables départementaux des chasseurs se fussent excusés et soient absents, bien qu'ils aient été invités. Ceci n'empêchera pas le G.E.P.O.P. de continuer sa politique d'ouverture et de concertation avec tous.

BILAN MORAL

par J.M. THIERY

Dans ma lettre du 6 Janvier, j'évoquais la dégradation de la Nature. Bien sûr, on pense d'abord à Tchernobyl, à Bâle, ces noms qui frappent, ces catastrophes internationales dont parlent les médias. Mais il y a aussi ce qui se fait chez nous, en Picardie, de manière plus insidieuse, plus sournoise : les constructions de routes dites touristiques qui saccagent des biotopes fragiles, les zones humides asséchées pour quelques poignées de maïs, ces parcs dits de loisirs construits illégalement.

Et le pire est que le public s'y habitue, que la disparition d'espèces animales ou végétales le laisse à peu près indifférent. Mieux même, les gens comme nous, qui tentent de limiter les dégâts, qui préconisent les économies d'énergie, la préservation des haies, des talus, des bosquets, une agriculture moins polluante, se font traiter de passéistes : "Vous voulez donc revenir à l'époque des lampes à huile ?"

Passéistes, nous ! Alors que nous sommes, au contraire, tournés vers l'avenir. Nous qui nous efforçons de sauvegarder le patrimoine naturel, non pour en jouir égoïstement, mais pour les générations futures.

Patrimoine naturel, pour nous ce n'est pas une simple expression que l'on glisse au bon moment dans la conversation, histoire d'épater son auditoire. Non, le patrimoine naturel, c'est vivant, palpable, c'est toute cette Nature qui nous entoure, faite de milliers de roches, de plantes et d'animaux qui vivent en un équilibre souvent rompu, toujours rétabli. Nos ancêtres l'ont domestiquée, utilisée, puis nous l'ont léguée pour que nous la cédions à notre tour à nos descendants ; Mais dans quel état ?

Détruire ce patrimoine naturel c'est la même chose que déshériter ses enfants.

Et pourtant c'est ce qui se fait chaque jour, sous prétexte d'impératifs économiques, élégante manière de désigner le profit immédiat.

Nous, nous refusons cette fuite en avant, ce faux progrés. Nous voulons au contraire un progrès réel, une vie plus agréable, plus saine aussi.

Nous ne sommes pas des utopistes, nous avons bien les pieds sur terre. Vous pourrez constater au cours des différents exposés qui vont suivre que ce que nous proposons et mettons déjà en pratique est réalisable par tous.